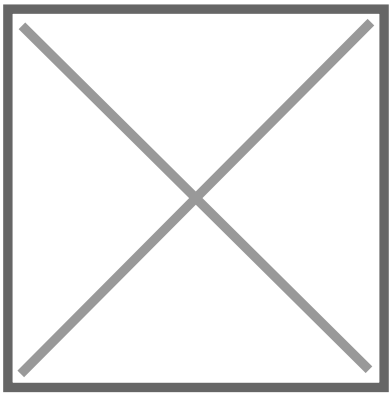

# Le Â« en mÃªme temps Â» Ã  lâ€™Ã©preuve du temps !

## Description

*La campagne prÃ©sidentielle de 2017 a Ã©tÃ© marquÃ©e par le Â« en mÃªme temps Â» avancÃ© par Emmanuel Macron qui promettait de gouverner avec diffÃ©rentes sensibilitÃ©s politiques. Sept ans plus tard, cette promesse est oubliÃ©e et lâ€™AssemblÃ©e Nationale rÃ©sonne surtout dâ€™insultes entre tous les groupes prÃ©sents. Les rÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon sâ€™en Ã©meuvent.*

**Revue de presse Ã  la rÃ©sidence autonomie du Trianon Ã  Rouen.**
**Ã‰taient prÃ©sents : Daniel, Evelyne, Jean, Joelle, Martine, Monique, Odette, Odile, Pierre, Thierry, Viviane et Helena, animatrice.**

**Pierre :** Lâ€™impasse politique que nous connaissons est Ã©puisante. Que peut-on attendre de nos Ã©lus quand on voit que certains dâ€™entre eux en viennent Ã  se menacer physiquement. Heureusement, il y a des gens qui ont pris suffisamment de recul et ont eu la sagesse de ne pas renverser le gouvernement de FranÃ§ois Bayrou dÃ¨s son arrivÃ©e ; ils vont essayer de discuter, câ€™est bien.

**Daniel :** La France a besoin dâ€™un minimum de stabilitÃ© pour ne pas sâ€™enfoncer davantage dans la crise. Outre les problÃ¨mes budgÃ©taires, la censure prÃ©maturÃ©e du gouvernement pourrait poser un vrai problÃ¨me politique. Les partis les plus extrÃ©mistes souhaitent que lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle soit avancÃ©e ; ils estiment quâ€™ils auront de meilleures chances de lâ€™emporter. Le risque dâ€™avoir Jean-Luc MÃ©lenchon et Marine Le Pen au second tour est rÃ©el.

**Thierry :** Le spectacle que lâ€™on nous propose est vraiment mauvais. Quelles sont les perspectives dâ€™avenir ? Je nâ€™en vois pas.

**Pierre :** Notre systÃ¨me est Ã  bout ; il nâ€™est pas prÃ©vu pour permettre Ã  des groupes minoritaires de travailler ensemble. Lâ€™AssemblÃ©e nationale est composÃ©e de dÃ©putÃ©s qui viennent de tous les bords mais qui nâ€™arrivent pas Ã  se parler. Quand ils appartiennent Ã  des partis trop faibles, ils se contentent de bloquer les idÃ©es qui ne viennent pas dâ€™eux.
Jâ€™ai des origines belges. Quand la Belgique est restÃ©e plusieurs mois sans gouvernement, la gestion du pays a Ã©tÃ© assurÃ©e par un Â« gouvernement des affaires courantes Â». La Belgique

est moins centralisÃ©e et, mÃªme dans cette pÃ©riode, les partis se parlaient et cherchaient des compromis. En France, nos dirigeants ne savent pas faire cela.

**Odile :** Quand on voit nos Ã©lus sâ€™injurier aussi violement, on en arrive Ã  ne plus faire confiance Ã  personne. On a lâ€™impression que chacun mÃ¨ne sa petite barque sans trop savoir. MÃªme Emmanuel Macron ne propose pas de perspective claire ; il donne lâ€™image de quelquâ€™un qui parle avec tout le monde mais qui nâ€™Ã©coute personne.

**Daniel :** Le poids politique dâ€™Emmanuel Macron a beaucoup diminuÃ© sur le plan national, câ€™est peut-Ãªtre Ã  lâ€™Ã©tranger quâ€™il peut davantage se faire entendre.

**Pierre :** Quand il a Ã©tÃ© Ã©lu en 2017, je pensais quâ€™il crÃ©erait les conditions dâ€™un vÃ©ritable dialogue entre les diffÃ©rents partis politiques mais il nâ€™a Ã©coutÃ© que les gens de son camp sans jamais tenir compte des avis contradictoires.

**Daniel :** A lâ€™Ã©poque, je ne croyais pas trop Ã  cette promesse du Â« en mÃªme temps Â» mais jâ€™espÃ©rais quand mÃªme. Jâ€™aurais aimÃ© voir naÃ®tre un nouveau dialogue entre les diffÃ©rents courants politiques.

**Viviane :** Moi, jâ€™espÃ©rais que les Ã©lus comprennent que le bien du pays passait par une entente commune.

**Pierre :** Les partis sont souvent dirigÃ©s par des personnes qui pensent avant tout Ã  leur avenir personnel et Ã  leurs chances de succÃ¨s aux prochaines Ã©lections.

**Viviane :** Cet Ã©gocentrisme nâ€™incite personne Ã  aller voter.

**Jean :** Lâ€™idÃ©e du Â« en mÃªme temps Â» a complÃ¨tement disparu.

**Thierry :** Quand Emmanuel Macron a Ã©tÃ© Ã©lu en 2017, je me disais que les bonnes volontÃ©s locales allaient pouvoir sâ€™inspirer de cette idÃ©e du Â« en mÃªme temps Â» pour parler ensemble. Car je crois au dialogue, jâ€™ai Ã©tÃ© dÃ©lÃ©guÃ© syndical. Jâ€™ai travaillÃ© dans deux entreprises de transport Ã  Rouen et jâ€™ai Ã©tÃ© amenÃ© Ã  nÃ©gocier avec diffÃ©rents patrons. Dans la premiÃ¨re entreprise, Ã§a se passait trÃ¨s bien, on pouvait discuter et chercher des compromis mais dans la seconde, on nâ€™y arrivait pas ; toutes nos propositions finissaient Ã  la poubelle. Cela gÃ©nÃ©rait des conflits.
Notre reprÃ©sentativitÃ© nous permettait de continuer Ã  faire des propositions pour rÃ©gler les problÃ¨mes qui pouvaient exister mais ce nâ€™Ã©tait pas motivant. Lâ€™ambiance dans lâ€™entreprise sâ€™en ressentait : quand un patron ne vous respecte pas, ce nâ€™est pas la peine de demander un effort aux salariÃ©s. Rien ne bougeait.

**Pierre :** Moi, jâ€™Ã©tais reprÃ©sentant syndical pour la CFDT Ã  la rÃ©gie Renault. Quand on Ã©changeait avec le patronat, on veillait Ã  faire des propositions acceptables mais la qualitÃ© du dialogue dÃ©pendait beaucoup de la direction. Parmi tous les dirigeants de Renault que jâ€™ai connus, Louis Schweitzer a Ã©tÃ© le plus ouvert au dialogue. Avant lui, on avait dÃ» supporter Raymond Levy qui dÃ©testait les syndicats et surtout la CGT. On nâ€™arrivait Ã  rien avec lui et la base Ã©tait mÃ©contente, mais câ€™Ã©tait nous qui nous faisions engueuler.Câ€™est avec la direction de lâ€™usine de ClÃ©on que lâ€™on a trouvÃ© le meilleur accord ; nous avons rÃ©ussi Ã  la convaincre dâ€™intÃ©grer dÃ©finitivement 100 personnes qui avaient Ã©tÃ© initialement

embauchÃ©es en contrat court. Comme quoi, le dialogue, Ã§a marche, câ€™est utile, mais il faut que les diffÃ©rentes parties y soient prÃªtes

**Categorie**

1. hors les murs

**date crÃ©Ã©e**
18/02/2025